



Portrait of a man in a suit, likely a political figure mentioned in the text.

# LA JOURNÉE

Après l'explication de M. Combes à la Chambre sur les incidents de Figueira, une demande d'interpellation de M. Firmin Faure a été provisoirement retirée.

On s'est remis ensuite à la discussion sur l'assistance aux vieillards et infirmes.

Telle solennelle et très brillante séance, aujourd'hui, à l'Académie française, où M. Edmond Rostand lit ses discours de réception, auquel répondit M. le vicomte de Vogüé.

Une magnifique réunion de jeunesse à la mairie, au Cercle du Luxembourg, où MM. Keller et Piou, qui présidaient tous deux, ont tous deux été vigoureusement applaudis. C'est le triomphe de l'union.

M. Piou a profité de l'occasion pour prononcer des paroles qui, tombées de ses lèvres, auront un extraordinaire retentissement.

Hier, mercredi, 25 sapeurs ont travaillé deux heures à enlever les portes du couvent des Pères Oblats à Lablachère.

L'honorable M. de Malbosco a été arrêté. La manifestation a été grandiose, et cette exécution produisit dans toute la région une immense émotion.

S. Em. le cardinal Richard prescrit les actes de prière et de pénitence pendant le mois du Sacré Cœur.

Les apaches osent, dès maintenant, annoncer des élections pour les élections de la Fête-Dieu. Les obligations s'annoncent d'être respectées.

Les gendarmes de Saint-Laurent-du-Pont ont arrêté M. Fabre Fréchet, et l'ont placé en prison pour avoir pris part aux manifestations au faveur des Chartistes.

STRANGER. — Les ambassadeurs de diverses puissances européennes, et particulièrement ceux d'Angleterre et d'Italie, insistent de nouveau auprès du gouvernement ottoman pour qu'il prenne les mesures nécessaires au prompt rétablissement de la sécurité dans les Balkans.

Le Khédive d'Égypte est parti, hier soir, pour Constantinople. Un complot qui visait M. Roosevelt a été heureusement découvert. Un assaut de dynamite avait été placé sur la voie ferrée à Lincoln, et il devait faire sauter ce train.

## XXV Pèlerinage en Terre Sainte

Malte, 4 juin, 8 h. 50 matin. Nous arrivons à Malte par un beau temps et faisons un pèlerinage à la grotte de Saint-Paul.

## INFORMATIONS DU SOIR

M. LOUBET À LONDRES. Le correspondant du Times à Paris a, suivant une dépêche publiée par le même journal, communiqué à son journal qu'il croyait savoir que le drapeau de la visite de M. Loubet à Londres était définitivement arrêté pour le 6 juillet, et que l'on doit considérer, comme tout à fait prématurée, la nouvelle donnée par le correspondant du journal de déclarer que la date du voyage, décidée en principe, n'a pas encore été arrêtée.

M. RIBOT. M. Ribot, qui souffre, on le sait, d'une phlébite, est toujours obligé de garder le lit; mais le médecin de l'hôtel de ville a déclaré qu'il n'est pas encore guéri, et qu'il est nécessaire de continuer le traitement.

## ECHO PARLEMENTAIRE

LES PAVÉS ÉTRANGERS. Une proposition de loi tendant à modifier l'article 17 de la loi du 10 août 1870 sur les pavés étrangers, a été déposée au Sénat par M. G. Lhopiteau.

VERS LE POLE SUD. M. François Deloncle a déposé aujourd'hui sur le bureau de la Chambre une proposition de loi tendant à ouvrir un crédit de 10,000 francs pour subvention à l'expédition scientifique que vont entreprendre au Pôle Sud le Dr Jean Charcot et le commandant de Gerlache.

## APRÈS LA VALSE

Si les membres des deux Parlements de la monarchie austro-hongroise demandent aujourd'hui des explications à leurs chanceliers respectifs au sujet de toutes ces manifestations anti-autrichiennes, pourraient-ils répondre par une plaisanterie comme leur collègue de l'empire allemand?

Cette ambition désordonnée de l'Italie, cette effervescence de la jeunesse italienne, encouragée peut-être plus que réprimée, commencent, répétons-le, à inquiéter au même titre et Vienne et Buda-Pesth, qui pourraient bien ne pas mépriser toujours les injures qu'on leur adresse.

Est-ce que, par aventure, le jeu de l'Allemagne se dissimulerait sous ce langage? Qui sait? Certainement, cela ne ressemble guère à un tour de valse, mais plutôt à quelque temps de galop insensé où les grelots de la folie dominent l'orchestre, où la raison tourbillonne et sombre.

« A bas l'Autriche! Vive Trente! Vive Trieste! » c'est la formule actuelle de l'irredentisme. Trente et Trieste doivent faire retour à la « patrie italienne » qui, sans elles, n'est pas suffisante, n'est unifiée. Mais la formule est étiologique.

Et le jour où, sur les mêmes rives italiennes, viendrait à éclater une autre clameur disant: « A bas la France! Vive la Savoie! Vive Nice! Vive la Corse! » serions-nous assurés de ne pas entendre les politiciens qui conseillent l'oubli de l'Alsace et de la Lorraine soutenir que ce programme est d'accord avec ce qu'ils appellent « les destinées des peuples »? Qu'en pensent M. Jaurès et ceux qu'il entraîne à sa suite?

En attendant, peut-être est-il sage de se souvenir qu'une alliance avec l'Italie ne peut aboutir qu'à des déceptions; peut-être est-il sage de se souvenir aussi que l'Italie est la patrie de Machiavel, et que, chaque année, elle glorifie, avec fracas, la mémoire du prince usurpateur et félon qui, sans courir l'ombre d'un danger, fit briser la porte Pia à coups de canon!

Depuis quinze jours, de Gênes à Venise, de Milan à Messine, tous les échos retentissent de ces étonnantes clameurs: « Vive Trente! et Vive Trieste! A bas l'Autriche! » l'Autriche, qui est pourtant de la Triple au même titre que la plus grande Germanie! Qu'est-ce que cela signifie? Le mot d'ordre est-il venu de Saint-Souci? Ou bien serait-ce seulement que l'Italie a besoin de défendre encore ses nerfs? Et pourquoi jette-t-elle ainsi l'outrage à sa seconde alliée des épouilles de laquelle — la France aidant — elle s'est fait un si riche trésor?

Serait-ce donc que cette Italie est insatiable? Serait-ce donc qu'elle a tout à fait oublié Lissa?... Et pour remplir son caprice se contenterait-elle de Trente et de Trieste?... Lui fait-elle la Dalmatie tout entière?... Et pour apaiser sa boulimie faudra-t-il que l'Adriatique devienne un lac italien?... Est-ce à ce prix qu'elle oubliera le cuisant souvenir d'une Érythrée qu'elle voulait plus vaste?... Est-ce qu'elle n'a plus d'yeux pour le Tripolitain qui est anéanti au Grand Turc, l'ami et le protégé du César allemand?... « A bas l'Autriche! » Mais c'est très grave, à moins que ce ne soit très fou. De toutes parts on s'en inquiète. Et l'heure serait-elle proche où le gouvernement du Quirinal sera forcé de confesser que le bien mal acquis ne profite jamais? En tout cas, le voile contracté à des regrets et presque à des excuses.

## S. EM. LE CARDINAL RICHARD ET LE SACRÉ CŒUR

Au début du mois du Sacré Cœur, S. Em. le cardinal-archevêque de Paris adresse à ses diocésains une lettre pastorale prescrivant des actes de prière et de pénitence pour la France en l'honneur du Sacré Cœur.

C'est à l'heure de nos angoisses et de nos douleurs nationales, en 1907, la France s'est tournée vers le Sacré Cœur de Jésus, elle a promis de lui élever un temple dans la capitale. Ce vœu fait pour le salut de la patrie a été librement, spontanément, généreusement accompli depuis trente-trois ans, et en vous invitant à le renouveler le premier vendredi du mois de septembre dernier, nous répétions la parole de notre vénérable prédécesseur, le cardinal Guibert: Rien n'est plus chrétien et plus patriotique que ce vœu.

Puis constatant combien, à l'heure actuelle, la lutte est ardente contre la foi chrétienne, il ajoute: Nous vous redisons aujourd'hui ce que nous vous disions dans notre dernière lettre pastorale: il faut combattre et vaincre par l'énergie de notre foi et la sainteté de notre charité. Donc nous aimerons toujours ceux qui nous méconnaissent, nous combattent et nous poursuivent. Nous souffrirons s'il le faut, ou, pour mieux dire, nous avons confiance dans le cœur de la France, et nous ne perdrons jamais l'espoir de voir ses enfants s'unir dans la liberté chrétienne et la charité.

N'oublions pas, N. T. C. F., les conséquences pratiques qui s'imposent aux chrétiens dans les épreuves présentes de l'Église; c'est que nous devons tous nous renouveler dans l'esprit de pénitence et de charité, nous inspirer des exemples et des préceptes de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ecoutez la parole de notre divin Maître: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il prenne sa croix et me suive. Soyons du nombre de ceux à qui on peut appli-

## LES NOUVEAUX PRÊTRES

Samedi, des centaines de nouveaux prêtres vont recevoir la consécration sacerdotale, et le lendemain ils auront la consolation qui fut le rêve de leur jeunesse: célébrer pour la première fois l'eucharistie sacrée.

La première messe à quelle puissance de prière elle renferme! L'un des heureux ordinands nous écrit une lettre empreinte de la plus profonde piété et du plus patriotique dévouement: « C'est pour la France, dit-il, que je voudrais offrir ma première messe. Et il voudrait que par une démarche directe auprès de tous les nouveaux prêtres, ses frères dans le bonheur, nous obtentions d'eux le même sacrifice.

Nous sommes heureux d'en transmettre la gracieuse prière à M. le directeur des Séminaires, dont le patriotisme éclairé saura bien, dans la mesure utile, la transmettre, qui de droit.

Nous savons trop, du reste, combien les nouveaux prêtres de France, pour donner à leur première messe, ont eu à cœur de la célébrer dans une atmosphère de pureté et de sainteté, que nous ne pouvons nous empêcher de leur adresser nos félicitations et nos encouragements.

LES PÈRES OBLATS DE MARIE qui desservent le sanctuaire vénéré de Notre-Dame de Bon-Secours à Lablachère (Ardèche), ont été expulsés par la force hier dans l'après-midi. Les sœurs de la congrégation de Lablachère ont été expulsées de leur couvent.

Le maire de Lablachère, l'honorable M. Roche, était également présent avec une foule considérable qui entourait le couvent et protestait avec vigueur contre l'odieuse expulsion.

Les portes, solidement barricadées, ont résisté pendant deux heures aux assauts répétés que leur livrèrent 40 sapeurs du 7<sup>e</sup> régiment, venus tout exprès d'Avignon. Devant l'impossibilité matérielle de venir à bout de ces obstacles, les soldats du génie grimper sur les toits et pratiquent une ouverture par laquelle ils pénètrent dans l'intérieur du couvent. Après des efforts laborieux, ils parviennent enfin à débâiller la porte.

Les opérations, commencées à 3 heures, se sont terminées à 8 heures, devant 6000 personnes accourues de toute la région. Le préfet et le sous-préfet furent vigoureusement hués.

Les sapeurs se sont conduits en vrais vandales. De superbes protestations furent faites par le Révérend Père supérieur et M. Antoine de Casteljaou, jeune avocat, remplaçant M. Deschamps, empêché.

Le Révérend Père supérieur a comparu devant le tribunal de Largentière ce matin, après une nuit passée en prison. Le jugement a été renvoyé à une date ultérieure. Le procureur, sous de beaux dehors, s'est montré en réalité très sectaire. L'émotion causée dans toute la contrée est énorme et contribue puissamment à l'affermissement des idées libérales dans l'arrondissement de Largentière.

## LE CERCLE DU LUXEMBOURG

Il y a eu hier, à la réunion du Cercle catholique du Luxembourg, quelque chose de plus beau, de plus réconfortant et de plus saisissant que les magnifiques discours qui y furent prononcés: c'est la réunion elle-même.

La réunion était plus qu'une manifestation: elle était un acte, — acte de force dans l'union et par l'union contre les ennemis de la France et du christianisme.

La jeunesse du Cercle du Luxembourg avait convié toutes les jeunesse; et toutes étaient venues, on se sentait en présence de la jeunesse française, c'est-à-dire de la force, de la générosité et de la bravoure, et l'on était sorti avec cette impression qu'elle était résolue à affronter pour la liberté et pour la foi du monde tous les combats, sans en mesurer les périls — sur tous les terrains, sans en écarter les positions.

Elle ne recherche pas le terrain de la rue, lui préfère comme plus noble celui de la libre discussion; mais elle l'a déjà prouvé, elle ne le fut pas; quand on l'y appelle, elle accepte. Et quand on refuse d'accepter la raison, elle sait mettre à la raison.

Elle avait appelé à sa présidence MM. Keller et Piou, qui n'étaient plus que des doyens de jeunesse, tant leurs accents avaient de vigueur, de chaleur et d'enthousiasme; qu'il n'aurait rappelé les vieilles luttes qu'ils soutinrent ensemble pour le droit et la liberté, et se déclarèrent prêts à les entreprendre de nouveau, toujours côte à côte. Ce n'est plus: La victoire est aux plus sages; écrit-il faut dire, s'écriait M. Piou, de la jeunesse, nous en mourons; c'est aux plus sages.

Et il fallait sentir le frémissement de l'assemblée; il fallait voir la résolution brillant dans les yeux; il fallait entendre les applaudissements!

Les académiciens, les sénateurs, les députés, conviés aussi et venus en grand nombre, joignaient leurs exclamations à celles de cette vibrante jeunesse. L'assistance n'avait qu'un cœur pour accepter comme un honneur et comme un bonheur la résistance à l'oppression, le combat pour le droit pour la liberté, pour Dieu!

Un tel spectacle console de toutes les tristesses, et nous disons avec le comte de Mun: « Merci à M. Combes, merci à ses apaches, qui, en osant s'attaquer à Dieu, ont provoqué chez les catholiques un tel réveil d'énergie et de foi! »

## LES DÉFENSEURS DE LA LIBERTÉ

M. l'abbé Fréchet, le gendarme de Saint-Laurent-du-Pont ont été arrêtés, à la première heure, M. l'abbé Fréchet, vicaire de cette paroisse, l'un des plus glorieux condamnés pour la défense des Chartistes.

Le crime de M. l'abbé Fréchet était consisté à avoir écrit et distribué un prospectus dans lequel il se déclarait prêt à se battre pour la liberté. M. l'abbé Fréchet a été arrêté par un gendarme de Saint-Laurent-du-Pont, et conduit à la prison de Grenoble. M. l'abbé Fréchet a été arrêté par un gendarme de Saint-Laurent-du-Pont, et conduit à la prison de Grenoble.

## LES INCIDENTS MILITAIRES

Le lieutenant Portier, le capitaine rapporteur chargé d'instruire l'affaire du lieutenant Portier a remis hier soir son rapport au général en chef.

Par contre, il sera permis à la population de juger le lieutenant Portier. On se rappelle que le refus de cet officier de rapporter aux expulsions des Sablons d'Ornon, où sa compagnie était envoyée pour prendre part aux odieuses expulsions rodonnaises de M. Combes, fut un véritable scandale.

Le colonel de Séroux, mis en son activité, à la suite des incidents que l'on connaît, vient d'adresser à son beau régiment l'ordre du jour suivant: Ordre du régiment n° 24. Mis en son activité par suspension d'emplois, par décision présidentielle du 20 mai 1907, le colonel remet, à la date 31 mai, le commandement du régiment à M. le lieutenant-colonel de Bonnières.

## LES FÊTES DE RUSSIE

Saint-Petersbourg, 4 juin. — Le généralissime de la Chambre vénéralie Panonoff est nommé consul général à Bordeaux. L'administration municipale de Saint-Petersbourg a offert à M. Deville, président du Conseil municipal de Paris, un album orné de vieux bronzes et contenant 80 vues de la capitale de la Russie.

Les délégués de la municipalité de Paris aux fêtes de Saint-Petersbourg rentreront à Paris mardi.

## LE CONGRÈS DE CHIMIE

Berlin, 4 juin. — Le Congrès de chimie a élu à l'un des sièges vice-présidentels le Dr de Laite, représentant officiel de l'Espagne. Le Dr de Laite a prononcé un discours au nom de son pays.

## GUILLAUME II EN AUTRICHE

Vienne, 4 juin. — Le Neues Tagblatt apprend qu'on est informé en haut lieu que l'empereur Guillaume a l'intention de faire une visite à la cour de Vienne dans la seconde quinzaine de septembre. Guillaume II n'est pas venu à Vienne depuis six ans.

## LA PAIX EN COLOMBIE

On télégraphie de Bogota (Colombie), le 3 juin: « Le rétablissement de l'état de paix a été annoncé aujourd'hui officiellement. »

## LES JUIFS EN RUSSIE

Saint-Petersbourg, 4 juin. — Le Messager officiel annonce que le Tsar a approuvé les décisions suivantes du Comité des ministres: Jusqu'à ce que soient revistés les lois concernant les Israélites, par la voie législative, il

## LES PUISSANCES ET L'INCIDENT DE FIGUIG

Les journaux annoncent que le gouvernement français a fait parvenir à Londres et à Madrid, par la voie diplomatique, une note diplomatique concernant l'expédition projetée contre Figuiq.

Dans cette note, ajoutent-ils, le gouvernement français dit que l'objectif de l'expédition est uniquement le rétablissement de l'ordre dans la région, et que la France n'a nullement l'intention d'acquiescer de nouveaux territoires.

## AU YUNNAN

Les dernières nouvelles qui nous parviennent du Yunnan signalent que l'état de trouble n'a pas permis encore la reprise des travaux des chemins de fer de pénétration destinés à relier le Koukiu à cette partie de l'Empire chinois.

Le personnel français employé aux études préparatoires du chemin de fer est toujours réuni, sous la protection des autorités chinoises, dans les deux villes fortifiées de Mong-tse et Yunnan-Sen, où il attend que la tranquillité soit complètement rétablie.

Les incidents qui viennent de se produire — et qui s'annoncent, en aucune sorte — occasionneront sans doute un retard aux travaux préparatoires de ce chemin de fer, qui est cependant, d'ailleurs, que le fin de ce mois.

## LES ÉVÉNEMENTS DU FIGUIG

Alger, 4 juin. — Les autorités militaires s'occupent activement des préparatifs de l'expédition contre Figuiq et qui commenceront le 15 juin.

Environ 4000 hommes prendront part aux opérations. L'artillerie jouera un rôle prépondérant, car on est absolument décidé à ménager la vie des hommes.

Le 6<sup>e</sup> bataillon du Régiment étranger avec son effectif de guerre, a reçu l'ordre de se tenir prêt à quitter Sidi-Bel-Abbès par voie rapide, pour aller renforcer les postes de l'extrême Sud-Ouest.

D'autre part, on annonce que les gans de Figuiq se préparent à la résistance.

Il s'est fait appel aux tribus voisines et demandés leur concours contre la France. Un certain nombre de groupes de nomades qui peuvent mettre en ligne environ 10000 cavaliers ont déjà répondu affirmativement.